

Le Journal Natura 2000

Steppique Durancien et Queyrassin

Site
Natura 2000



Steppique

Durancien et Queyrassin

03 décembre 2007

Abriès
Aiguilles
Arvieux
Baratier
Ceillac
Champcella
Châteauroux-les-Alpes
Château-Ville-Vieille
Crévoux
Embrun
Eyglies
Freissinières
Guillestre
La Roche de Rame
L'Argentière-la-Bessée
Les Vigneaux
Mont-Dauphin
Réotier
Risoul
Ristolas
St-André-d'Embrun
St-Clément/Durance
St-Crépin
St-Martin de Queyrières
St-Sauveur

L'Édito

Voici venu votre rendez-vous annuel avec la Lettre Natura 2000 du steppique durancien et queyrassin : vous y trouverez un bilan des actions qui se sont déroulées près de chez vous en 2006 et 2007 dans le cadre de la mise en œuvre des mesures proposées dans le Document d'Objectifs et les projets pour 2008.

Portée par la Communauté de communes du Guillestrois, l'animation du site se traduit cette année encore par des actions concrètes de gestion, mais par aussi la mise en place de nouveaux outils de communication, et par l'initiation de l'élaboration de la charte Natura 2000.

Cette charte sera un outil contractuel qui permettra à l'adhérent (propriétaire, mandataire, usager) de marquer son engagement pour la conservation des milieux naturels et des espèces d'intérêt communautaire qui ont justifié la désignation du site Natura 2000. En s'engageant à de « bonnes pratiques » favorables aux milieux et espèces présents sur ses parcelles, l'adhérent pourra bénéficier de certains avantages fiscaux (exonération de la taxe foncière sur les propriétés non bâties notamment). Cette charte est en cours de rédaction et sera validée lors du prochain comité de pilotage du site (printemps 2008).

Par ailleurs, il apparaît nécessaire de mieux faire connaître Natura 2000, les richesses naturelles du site et les actions qui sont menées dans le cadre de leur préservation. Pour faciliter ce travail de sensibilisation, des outils ont été créés et seront mis à la disposition des communes, des offices de tourisme ou de tout autre organisme (exposition mobile, diaporama, fascicules...). Parallèlement un site internet est en cours de construction. Enfin, des actions d'éducation à l'environnement vers différents publics viendront également compléter cette sensibilisation en 2008.

Ainsi, Natura 2000 met en place progressivement différents moyens d'action afin de concilier développement local et respect du patrimoine naturel. Mais pour réussir, ce projet a besoin de vous : la préservation de l'environnement est l'affaire de tous !



Des pelouses sèches rappelant les steppes d'Europe orientale, une forêt de Genévriers thurifères, arbre originaire d'Afrique du Nord, des prés salés comme au bord de l'Atlantique, les plus grandes populations de la magnifique Isabelle de France (le Papillon Vitrail)...

Voici quelques unes des richesses naturelles que recèle le site Natura 2000 « Steppique durancien et queyrassin ». Reconnues comme rares et parfois menacées au niveau européen, elles ont justifié la désignation de cette zone et son intégration au réseau européen Natura 2000.

La nature qui vous entoure est loin d'être banale : originale et fragile, elle mérite toute notre attention.

Les chantiers de débroussaillage

► La Roche de Rame : des Cotonéasters venus d'ailleurs



Marquage des Cotonéasters

Cotonéaster atlanticus
dessin de Philippe Danton

Une opération de débroussaillage a été réalisée à l'automne 2004 sur la commune de la Roche de Rame, dans le secteur surplombant le lac, afin de restaurer les pelouses steppiques et prévenir des risques d'incendies.

Aujourd'hui une opération d'entretien est engagée afin de contenir la reprise de la végétation. **Or un arbuste de la famille des Rosacées, très rare, d'un grand intérêt patrimonial, est présent sur ce site : le Cotonéaster de l'Atlas.** Découvert dans les années 1990 à la Roche de Rame, il était alors inconnu de la flore française. Son écologie est proche de celle du Genévrier thurifère, ce n'est donc pas un hasard si l'on rencontre ces deux espèces remarquables sur le même site.

Afin qu'il soit épargné lors des opérations d'entretien, chaque pied de Cotonéaster a été repéré et marqué. Parallèlement, un cahier des charges précis de l'opération a été établi, listant les espèces à préserver et celles à éliminer.

► Mont-Dauphin : mise en valeur des pelouses des remparts

Des travaux de dégagement sont en cours sur 4 ha au pied des remparts. Ils permettront de restaurer une végétation de pelouse sèche riche en espèces tout en mettant en valeur les constructions de Vauban. Ces travaux sont le prolongement de ceux réalisés sur la commune d'Eygliers (voir ci-dessus), ce qui permettra d'aboutir, dans les prochaines années à une restauration paysagère complète des pourtours de la place forte.

► Eygliers : le pied du fort fait peau neuve

A la fin de l'année 2006, un contrat Natura 2000 avait été signé par la commune d'Eygliers en vue de la restauration des pelouses steppiques situées sous le fort de Mont-Dauphin, au-dessus du site des marmottes. Les travaux de réouverture du milieu, réalisés durant l'hiver 2006-2007, ont concerné 3,3 ha d'une parcelle communale de 9 ha. Les rémanents ont été brûlés sur place afin de limiter l'encombrement au sol sur ce secteur très fréquenté en été.



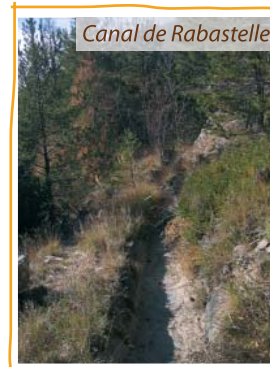
«la grotte des 2 yeux»

Ces travaux ont permis de dégager « la grotte des 2 yeux » perdue de vue par les habitants depuis plusieurs décennies !

Le reste de la parcelle sera traité au cours des deux hivers prochains, pour créer une continuité avec les travaux réalisés sur Mont-Dauphin.



D'ici quelques années nous retrouverons un paysage avec un taux de boisement comparable à celui des années 50.



Canal de Rabastelle

► Réotier : une nouvelle commune engage des travaux Natura 2000

Cet automne un contrat Natura 2000 a été signé

avec la commune de Réotier. Il comprend :
- le débroussaillage d'un secteur de 5 hectares de pelouses sèches vers le hameau de la Bourgea, travaux qui permettront un meilleur transit des troupeaux ovins vers les pâturages sus-jacents.

- l'entretien des berges du canal de Rabastelle afin d'assurer son bon fonctionnement. Outre son intérêt pour le maintien de l'irrigation gravitaire, ces travaux seront également favorables à différentes espèces animales d'intérêt communautaire qui utilisent régulièrement ces milieux, notamment les chauves-souris et les amphibiens.

► L'Argentière et St Crépin : la réouverture des pelouses sèches se poursuit.

A l'Argentière, une première partie du chantier prévu sur le plan Léothaud a été débroussaillée mécaniquement à l'automne 2006 et durant l'été 2007, et manuellement au printemps 2007. Les travaux se poursuivront en 2008.

A St Crépin, la réouverture du cône de déjection du Merdanel s'est achevée au printemps 2007. Des travaux d'entretien permettront de maîtriser la repousse des ligneux durant les prochaines années sur les 50 hectares contractualisés.



Le Plan Léothaud



Le sonneur à ventre jaune
(*Bombina variegata*)

Le sonneur à ventre jaune

un petit amphibien très rare, objet de toutes les attentions

Présentation de l'espèce

Ce petit crapaud à la double particularité d'avoir un ventre tacheté de jaune vif et une pupille en forme de coeur. C'est une espèce pionnière, fréquentant des pièces d'eau stagnante de faible profondeur et bien exposées au soleil. Le sonneur se nourrit d'insectes, de vers de terre et de petites limaces et ne peut se reproduire avant l'âge de 3-4 ans, alors que son espérance de vie est d'une dizaine d'années.

Il a subi une régression généralisée en Europe mais aussi en France, suite notamment au comblement des mares qu'il fréquente lors de sa reproduction.

La Plaine sous le Roc à Embrun héberge une importante population de ce petit crapaud, sur un secteur fortement dégradé par des dépôts sauvages de détritiques de toutes sortes. Ce site est par ailleurs directement concerné par un projet de création de stade. Aussi, différents acteurs se sont concertés pour envisager le sauvetage de cette population menacée (Mairie d'Embrun, Parc National des Ecrins, Centre de Recherche Alpin sur les Vertébrés, Conservatoire des Ecosystèmes de Provence, Direction Régionale de l'Environnement et Natura 2000).

Pour cela, des mares et des gîtes d'hivernage artificiels ont été creusés pour inciter les animaux à migrer naturellement vers un secteur moins menacé. Si elle réussit, cette opération pourrait offrir à cette population de bien meilleures chances de survie.

Bilan du suivi 2006-2007

Dans le cadre de ce sauvetage, le Parc national des Ecrins réalise depuis 2006 une étude sur le site pour mieux connaître l'espèce, évaluer ses effectifs et comprendre ses déplacements. En 2006, la population était estimée à 160

individus adultes alors que les comptages réalisés cet été mentionnent la présence d'au moins 480 individus adultes.

Parallèlement le CRAVE (Centre de Recherche Alpin sur les Vertébrés) a réalisé des prospections durant l'été 2007 dans tout l'Embrunais et plusieurs noyaux de population ont été localisés (un sur Embrun et trois sur St Sauveur) mais la plupart n'hébergent que quelques individus. La population de la plaine sous le Roc apparaît donc comme le noyau central de présence de l'espèce dans les Hautes-Alpes, et les éventuels corridors écologiques permettant les échanges entre les différentes populations restent à étudier.

Protection et sensibilisation

Les mares ont été clôturées afin de prévenir toute dégradation. Des panneaux d'information sur l'espèce et sur l'expérimentation en cours sensibilisent les éventuels visiteurs. Par ailleurs, une réunion d'information du public a été réalisée à Embrun le 31 mai 2007 par le Parc National des Ecrins en partenariat avec la Maison de la Nature des Hautes-Alpes pour sensibiliser le public à la préservation de cette espèce rare et menacée.

Le site du Steppique en exemple

Le 19 octobre la Communauté de communes du Guillestrois animatrice du site Natura 2000 « Steppique Durancien et Queyrassin » accueillait les élus du SMIGIBA, le syndicat de rivière « Buëch » en charge du site Natura 2000 du « Buëch » pour une journée de rencontre et d'échange autour de Natura 2000.

Cette visite s'est déroulée essentiellement sur le terrain. Les élus du Buëch ont pu découvrir la variété des actions engagées dans le cadre de Natura et l'intérêt qu'elles pouvaient présenter pour leurs territoires.

Les visites sur les chantiers de Mt-Dauphin, Eyglies, St Crépin, la Roche de Rame et l'Argentièrre-la-Bessée ont permis de présenter aussi bien des actions de débroussaillage pour l'entretien des pelouses sèches, que la gestion de la thuriferaie ou la création du sentier d'interprétation de la ripisylve.



Les échanges furent intenses et riches tout au long de la journée, et nos visiteurs sont repartis avec une idée plus concrète de ce que sont les actions Natura 2000.



Sentiers Thurifères

Suite et fin des travaux dans la thuriferaie : bûcheronnage sélectifs pour limiter la progression des pins (noirs et sylvestres) afin de laisser plus de place au genévrier thurifère et ainsi favoriser sa régénération naturelle sur le site.

Parallèlement, l'ONF a mis en place un sentier de découverte de la thuriferaie (financements du Département, de la Région et de l'Europe), qui permettra une découverte très complète des richesses de ce site.



Un nouveau dispositif

Après les MAE, les CTE et les CAD, les MAEter prennent le relais de ces anciens dispositifs d'aide à une agriculture durable.

La nouvelle programmation de développement rural met en place, parallèlement au dispositif général, des mesures « territorialisées », ciblées sur des territoires à enjeux, à savoir les sites Natura 2000 et le Parc national des Ecrins pour le département des Hautes-Alpes. Les cahiers des charges sont élaborés localement, à partir d'engagements unitaires définis au niveau national.

La mise en place de ce nouveau dispositif a commencé en 2007, dans la précipitation, mais grâce à un travail approfondi de la DDAF et de ses partenaires, les modalités de mises en œuvre et les propositions de mesures devraient se préciser en 2008, permettant la mise en œuvre de nouvelles actions de gestion prioritaires pour le site, notamment sur les pelouses sèches et les prairies de fauche.

Mesures agri-environnementales

Petit rappel : Natura 2000, qu'est-ce que c'est ?

Le réseau Natura 2000 est constitué d'un ensemble de sites naturels, à travers toute l'Europe, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales et de leurs milieux naturels. Il est composé de sites désignés spécialement par chacun des États membres en application des directives européennes « Oiseaux » de 1979 et « Habitats » de 1992. L'objectif principal du réseau Natura 2000 est de favoriser le maintien de la biodiversité, tout en tenant compte des exigences économiques, sociales, culturelles du territoire, en privilégiant la recherche collective d'une gestion équilibrée et durable. Cet objectif peut, dans cette optique, requérir le maintien, voire l'encouragement d'activités humaines adaptées. La constitution de ce réseau représente ainsi un véritable enjeu de développement durable pour des territoires ruraux remarquables.

... et pour en savoir plus

La lettre Natura 2000 de la Direction Régionale de l'Environnement PACA et « L'indispensable vocabulaire de Natura 2000 », livret édité par la DIREN PACA sont accessibles sur le site internet de la Diren (<http://www.paca.ecologie.gouv.fr>)
De la documentation est également à votre disposition au Pôle Natura 2000, où la chargée de mission pourra répondre à vos questions :
Pôle Natura 2000
Caserne Campana - 05600 MONT DAUPHIN
Tél. : 04 92 44 05 39
natura@guillestois.com

► Haut Guil - Mont Viso - Valprévère

Le Parc Naturel Régional du Queyras est animateur du site : des actions ont été mises en œuvre sur les milieux agricoles et forestiers et un travail de communication est engagé sur le secteur très riche du Vallon de Bouchouse (Arrêté de Protection de Biotope).



Le Steppique se fait connaître !

Programmées dans le Document d'objectifs, les opérations de communication sont progressivement mises en œuvre sur le site « Steppique durancien et queyrassin » depuis 2003. Cette année, un coup d'accélérateur est donné afin de renforcer la qualité et la cohérence des outils en s'appuyant sur ceux proposés par le Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables et la DIREN PACA. Disposer de supports permet de faire découvrir notre démarche, aussi bien aux habitants qu'aux estivants de passage dans la région. Pour renforcer l'identité du site, une charte graphique et un logo ont été définis - vous les découvrez ici - et trois panneaux d'exposition ont été réalisés :

ils présentent le site, ses richesses naturelles et les actions de préservation mises en œuvre dans le cadre de Natura 2000. Cette expo peut être installée temporairement dans les mairies, tout comme dans les offices de tourisme, les écoles, les collèges, etc. souhaitant informer sur l'environnement au travers d'un exemple local. Un diaporama didactique est également mis à disposition et peut être couplé à l'exposition. Un site internet est également en préparation : il présentera à la fois les richesses naturelles du steppique, la démarche Natura 2000 au niveau local (notamment les possibilités de contractualisation), et l'actualité du site au travers des actions de gestion mises en œuvre.

Des nouvelles de nos voisins...

► Rochebrune - Izoard - Vallée de la Cerveyrete

Le PNRQ relance la concertation pour finaliser le Document d'Objectifs et un Comité de Pilotage verra prochainement le valider. Parallèlement des contractualisations agri-environnementales sont en cours de montage.

► Bois des Ayes

Suite aux études et inventaires réalisés, le Document d'Objectifs sera finalisé et validé courant 2008.

Contact pour ces 3 sites :
Anne Goussot - PNR Queyras -
Tél. 04 92 46 88 20 - a.goussot@pnr-queyras.fr

► Vallon des Bans Vallée du Fournel

Parallèlement à la rédaction du plan de gestion de la Réserve Biologique Domaniale par l'ONF, un contrat Natura 2000 a été monté pour gérer l'embroussaillage de la prairie à Reine des Alpes des Deslioures (première tranche de travaux réalisée cet été).

Plusieurs mesures agri-environnementales ont également été signées sur le site : sur les alpages pour assurer leur bonne gestion, et sur certaines prairies pour encourager une fauche tardive.

Une étude sur les populations de chauves-souris, au moyen de nichoirs de substitution, est en cours au col de la Pousterle et aux Deslioures, en collaboration avec l'ONF et le Parc National des Ecrins.

Contact : Agnès VIVAT - 04 92 23 04 48
polenatura@wanadoo.fr